

# VOLLEY FÉMININ

## Les Quimpéroises ont frôlé l'exploit

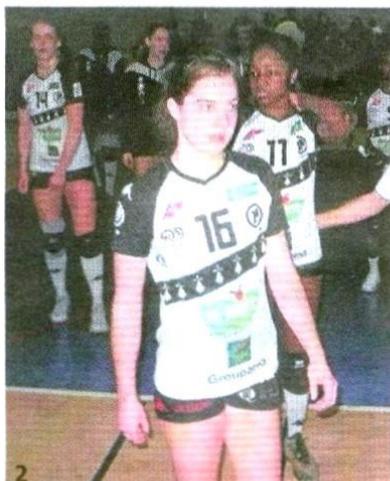
28 01 2019 Tgr  
page Qper



Belle ambiance malgré la défaite, samedi soir, à la halle des sports d'Ergué-Armel. Les Quimpéroises, 12<sup>e</sup> au classement de Ligue A féminine, accueillait les 3<sup>e</sup>, du Cannel. Malgré la supériorité des adversaires, les locales ont frôlé l'exploit, ne concédant la victoire qu'en toute fin de rencontre.

# Volley féminin. Cruelle remontée !

28 01 2019 Tgr  
page Qper



1. Joueuses et supporters à la fin de la rencontre. 2. Des visages marqués par la défaite malgré un très bon match contre un adversaire d'avance supérieur. 3. L'entraîneur de Quimper, Dominique Duvivier. 4. Le salut traditionnel dans les tribunes, à l'issue du match contre Le Cannet.

Les Quimpéroises recevaient l'équipe du Cannet, samedi soir. Menées durant une bonne partie du match, les sudistes ont finalement réussi à revenir au score puis à défaire les locales... Une dixième défaite au compteur des Quimpéroises.

Lorsqu'à 21 h, le score affichait deux sets à zéro pour les Quimpéroises et même jusqu'à 7-1 au compteur du 3<sup>e</sup>, tout le monde était en droit d'espérer un « miracle », du moins un coup d'éclat. Quimper (12<sup>e</sup>) recevait, samedi soir à la halle des sports d'Ergué-Armel, l'équipe du Cannet (Alpes-Maritimes), 3<sup>e</sup> du classement de Ligue A féminine.

Devant un millier de spectateurs chauffés à blanc, les noires et blanches n'ont pourtant pas déçu, au cœur d'un match où la remontée adverse fut d'une cruauté morale peu égalee.

**Une soirée pleine de suspense**  
À 2-2, on savait que le tie-break allait

être difficile. Cette ultime manche perdue 4-15, notamment en raison d'un essoufflement notoire des locales, il n'y avait plus qu'à éponger sa tristesse. Défaite 2-3 et point défensif néanmoins récupéré.

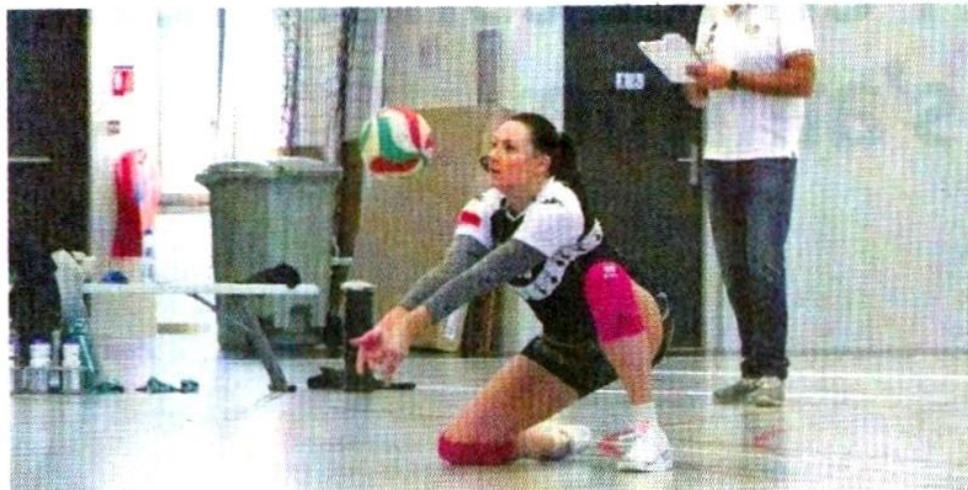
La soirée aura malgré tout été belle et non vaine, vectrice d'un suspense qui a maintenu tout le monde en haleine, au moins jusqu'à la fin du 4<sup>e</sup> set, perdu avec deux points d'écart seulement, comme le 3<sup>e</sup>.

## Contre Paris dimanche

Quimper en est pour le moment à dix défaites contre trois victoires et recevra dimanche 3 février à 17 h (exceptionnellement) l'équipe de Paris Saint-Cloud.

28 01 2019 Tg

## **Volley-ball.** N2F. Quimper (B) - Évreux (B) : 1-3 **Quimper en panne d'envie**



*Les efforts d'Hasseny, ici à la réception, n'ont pas suffi face à la réserve d'Evreux.*

*Photo Antony Le Jeune*

Privée de ses deux liberos, Boisard et Morillon, blessées, et de sa meilleure marqueuse, Nevot, ménagée pour la Ligue A, la réserve féminine de Quimper est apparue, dimanche, en panne de repères, et même de cohésion, face au centre de formation d'Evreux.

Mais elle a peut-être surtout manqué d'envie, laissant son adversaire, plus percutant, plus agressif, plus complet en tout en somme, mener le jeu à sa guise. Même le gain du troisième set, obtenu grâce à un sursaut de Goehry et d'Hasseny - cette dernière sauvant une balle de match ébroïcienne au filet avant de conclure la manche dans la continuité par deux services gagnants - ne relançait pas l'équipe

de Quimper, que l'on retrouvait en panne totale d'énergie dans une quatrième manche à sens unique. « Engagez-vous, prenez vos responsabilités », réclamait Yamandu Peralta aux temps-morts. Sans être entendu.

Absentes des débats, ses joueuses se résignaient, en effet, à une issue certaine. « Trois titulaires absentes, cela fait beaucoup mais on aurait tout de même pu gagner ce match avec davantage d'application », regrettait l'entraîneur cornouaillais.

### ▼ **La fiche technique**

**Sets :** 21-25 en 23', 16-25 en 21', 26-24 en 28', 17-25 en 22'.

**Arbitres :** Mr. Lejeune et Mme Wagner.

## **Quimper n'avait pas toutes ses armes** 28 01 2019

**N2F.** Quimper (B) - Évreux : 1-3. Trop tendres derrière, les Quimpéroises ont plié devant un six normand plus homogène. **OFR**

L'absence des réceptionneuses habituelles, côté quimpérois, a pesé lourd face à Évreux. Morillon et Boisard blessées, Nevot alignée la veille en Ligue A féminine, une partie de la base de construction manquait au jeu breton. « **Sans libero, c'était difficile, constatait Yamandu Peralta. On a fait trop d'erreurs et produit un jeu trop variable.** »

D'entrée, Évreux avait trouvé le passage central pour s'échapper (5-8). Il ne restait aux Quimpéroises que les ailes d'Hasseny ou Goehry pour contrecarrer les engagements normands, déterminés (10-16). La variation offensive insufflée ne suffisait pas à influencer sur la marque finale (20-21). Car la puissance d'Aka (6 attaques dans la manche) menait Évreux au gain du set (21-25). Les visiteuses maintenaient la cadence (4-8), face à des joueuses locales empruntées. Trop, en tout cas, pour hausser le ton et créer le danger (9-16). « **En l'absence de notre fond de jeu habituel, on n'arrivait pas à mettre la pression en attaque.** »

Dès lors, la 2<sup>e</sup> manche était logiquement vite expédiée (16-25). Il fallait bien une réaction locale ! Elle intervenait sur les mises en jeu de Dioumanera et Goehry (7-8). Un espoir conforté lorsque les Quimpéroises s'emparaient de la marque (10-9 puis 20-19), aidées aussi par des fautes directes adverses. En résistant à Jolmes, revenue densifier les mailles normandes (22-23), les Bretonnes pouvaient alors s'appuyer, devant, sur une Hasseny sans faille pour



Alan Vermeulen

*Malgré Hasseny, Quimper partait de trop loin face à Évreux.*

chiper la 3<sup>e</sup> manche (26-24).

C'était sans assurance durable : « **Mettez de l'intention à faire le point !** », réclamait ainsi Yamandu Peralta, à 5-8 dans le 4<sup>e</sup> set, devant l'inconstance de ses joueuses. Les Ébroïciennes sentant bien l'affaire se préciser, maintenaient la pression au service, et gardaient du coup la mainmise du filet. Elles filaient à nouveau droit devant (7-16 puis 12-21). Les derniers sursauts locaux ne faisaient que retarder une échéance prévisible. Évreux disposait en toute logique du dernier set (17-25) pour empocher la victoire.

**QUIMPER (B) - ÉVREUX : 1-3**  
(21-25, 16-25, 26-24, 17-25)

# Qui peut le moins peut le plus...

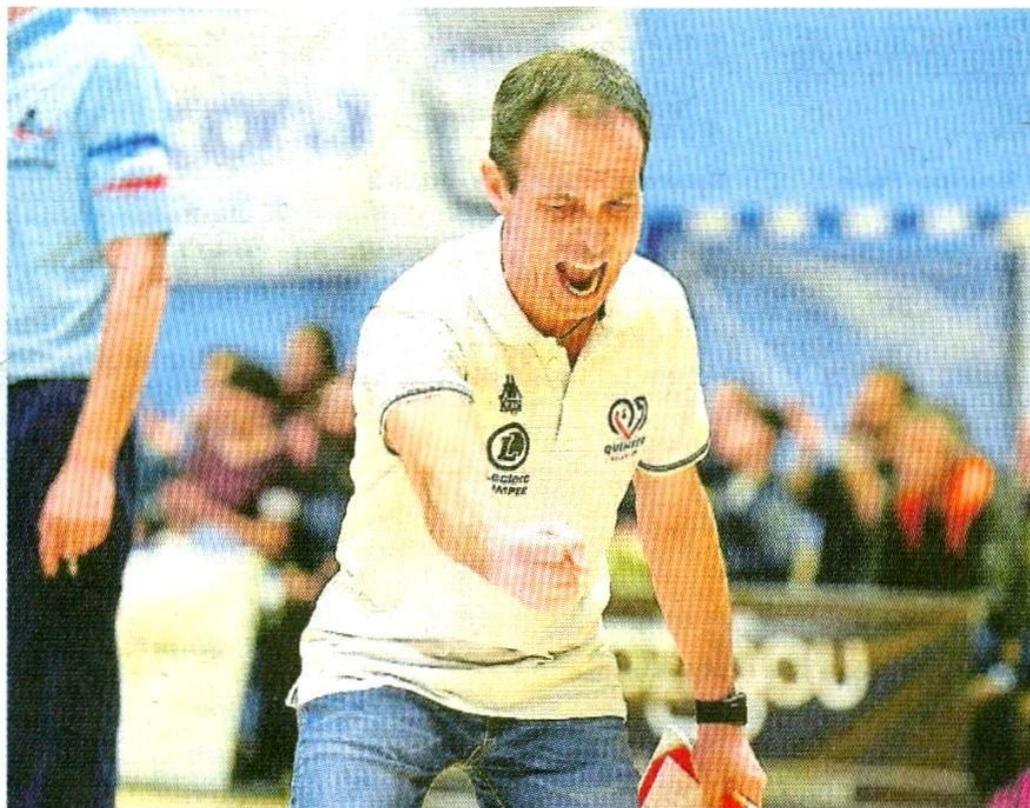
28 01 2019 OF

**Ligue AF. Quimper - Le Cannet : 2-3.** En une semaine, le QV29 est passé d'une prestation proche du néant à la perspective d'un exploit face à un cadreur. Il en devient coutumier.

Peut-être va-t-il falloir s'y habituer. Sans doute va-t-il falloir s'en contenter. Assurément, il faut aussi le souligner. Les montagnes russes semblent dessinées pour le Quimper Volley, cette saison. D'une façon assez remarquable, elles lui correspondent. La Halle des Sports pourra se targuer de la dernière (et de la plus belle) preuve en date. Une poignée de jours après une humiliation à Nancy (3-0), dans ce qui reste (et restera ?) le match le plus expéditif du championnat, voilà le club quimpérois bonifié d'un match plus que plein face au Cannet.

Une opposition candidate à un Final Four en Challenge Cup, riche d'une championne du monde et d'Europe (la Serbe Bjelica). En face, avec son six sans libero, ses centrales réquisitionnées en réception, et une semi-novice de 18 ans (Marie Nevot), le QV29 aurait pu, aurait dû « manger ». Or, pendant deux sets et sans doute un peu plus, c'est lui qui a fait déguster. « **Dans les vestiaires, on s'est dit qu'on ne se ferait pas marcher dessus deux week-ends de suite** », reconnaît Nina Stojiljkovic, la passeuse en chef, qui a peut-être fourni sa meilleure prestation sous le maillot quimpérois, samedi.

« **On a pris tellement, mais tellement cher samedi dernier (à Nancy) qu'on avait un esprit de revanche obligatoire, coupe Dominique Duvivier. Alors même que la semaine n'a pas été exceptionnelle. Ce matin (samedi matin), on a simplement revu les positions de réception pour que les filles ne se perdent pas. J'ai même dû rassurer**



*Malgré la défaite, Dominique Duvivier se satisfait de la prestation de ses joueuses et du point pris face à un candidat au podium.*

**Anna (Maria Spanou, la nouvelle recrue) pour lui dire que ce n'est pas tous les samedis comme ça. Tu es loin d'imaginer que le soir même, tu vas sortir un match de cette intensité-là.** »

Oui, mais voilà. Ce QV29-ci semble animé d'une dose de folie sitôt teintée de désillusion qui confère à l'incontrôlable, sinon à l'ingouvernable.

La suspicion de contamination avait déjà pris en entame de saison quand,

après un revers son relief à Marcq-en-Baroeul (3-1), le QV29 en était venu à cueillir Saint-Raphaël (3-2). Rebelote fin 2018, quand la déroute à Chamalières (3-0) accoucha d'un électrochoc alimenté d'amour-propre, face à Béziers (2-3). Sans Stojiljkovic, Saana Koljonen, ni Marième Diagne...

À chaque fois, des traits communs, donc : un bouillon à l'extérieur, puis un sursaut d'orgueil à la maison, et des ab-

sences qui, très paradoxalement, galvanisent. « **Je pense que c'est justement dans cette difficulté que l'on trouve une part de plaisir. En jouant libérées** », invoque Nina Stojiljkovic.

**Stojiljkovic : « Le coach ? Je n'aimerais pas être à sa place »**

La passeuse reconnaît une carence : cette indécision sur les choses et leur déroulement induit une incertitude permanente. Pour un coach, c'est une véritable torture de l'esprit qui peut vite tourner à la surinterprétation.

Après Béziers, Dominique Duvivier s'était largement étendu sur le fait qu'il avait pu sentir son siège menacé, sinon déboulonné par ses propres joueuses. Or, il n'en était rien. « **Dominique ? Je n'aimerais pas être à sa place. Mais c'est une expérience qui embarque tout le monde. Les joueuses comme le staff** », reconnaît Nina Stojiljkovic, sous la forme d'un sourire malicieux.

Mais après les larmes de l'après-Béziers, le technicien quimpérois affichait un sourire jusqu'aux oreilles, samedi soir, parlant volontiers « **d'un vrai bon point** », malgré le fait d'être passé à deux doigts d'un succès qui aurait fait sensation. « **Les filles se sont rassurées sur certains points. Moi ? Je sais que ce sont des bagarreuses. Mais à chaque match sa vérité.** » Celui de demain, chez le leader mulhousien, où Anna Maria Spanou fera ses grands débuts, va encore livrer sa dose d'enseignements.

Jérémy PROUX.

# Quimper proche de l'exploit

Les Quimpéroises ont bien failli créer la sensation samedi soir face aux Cannetanes, 3<sup>e</sup> du classement. Battues sur des détails au terme d'un match admirable, elles sont récompensées par le gain du bonus défensif.



*Nina Stojilkovic et Pavla Duspivova ont longtemps fait douter les Azuréennes, au point de les contraindre au tie-break. Photo Antony Le Jeune*

On ne donnait pas cher de la peau des Quimpéroises face à l'un des favoris au titre de champion, mais malgré l'absence de Palgutova, leur meilleure attaquante, arrêtée trois à cinq semaines (déchirure au psoas), et celle de Morillon, libero, cantonnée sur le banc, celles-ci ont donc fait mieux que se défendre. Comme dans cette première manche remportée logiquement 25-21, avec un service performant et un block efficace.

A 13-16, le Volero semblait pourtant devoir poser sa grosse patte sur la partie, mais Nevot et Kriskova portaient le fer dans sa défense 20-18, et le doute s'insinuait dans ses rangs quand un block de Duspivova portait le score à 24-21. Carter se chargeait de concrétiser la première balle de set, au grand dam d'un coach visiteur qui ne s'atten-

dait pas à une telle réception.

## Au bord du KO

La pression locale s'accroissait après le changement de côté. Un block de Fofana sur la surpuissante cubaine Casanova confirmait cette belle dynamique. A 13-8, les visiteuses étaient dans les cordes. Ni les changements de joueuses, ni les temps morts ne les remettaient dans le match. Les points défilaient (16-9, 20-14). Insolentes de facilité, combatives en défense, les coéquipières de Stojilkovic enfonçaient le clou 22-15. Le point de bonus, déjà inespéré, était validé par Kriskova.

Mais, après une telle démonstration, il aurait été dommage de s'arrêter là. D'autant que la pause ne semblait pas remettre les idées en place aux Cannetanes, à la faute dès la reprise (7-1).

Proches du KO, celles-ci retrouvaient toutefois leur volley, pour remporter le 3<sup>e</sup> set longtemps indécis, puis le 4<sup>e</sup> qui ne l'était pas moins, avant un tie-break mal engagé par des Quimpéroises accusant le coup physiquement (0-7). Leur chance était passée. Le Cannet s'en sortait bien, mais Quimper pouvait être fier de son équipe.

## ▼ La fiche technique

Quimper - Le Cannet : 2-3 (25-21 en 26'; 25-17 en 24'; 23-25 en 27'; 23-25 en 27'; 4-15 en 12')

Arbitres : Mrs Piget et Paillat

Spectateurs : 1000

**QUIMPER** : Stojilkovic, Nevot, Fofana, Kriskova, Duspivova, Carter ; puis Dioumanera.

**LE CANNET** : Mori, Dimitrova, Casanova, Lazarenko, Todorova, Bjelica ; libero : Giordano, puis Unthernahrer, Agbolossou, Kornienko, Hasanova.

# Quimper, du cœur, du cran... mais plus de jambes

27 01 2019 OF

**Ligue AF. Quimper - Le Cannet : 2-3.** Impériales pendant deux sets, à deux doigts de décrocher la timbale dans le quatrième, les Quimpéroises, très diminuées, tombent les armes à la main.

Le Quimper Volley ? On ne l'y attendait pas. Car on ne pourra vraiment pas avancer que les planètes étaient alignées. Sans libero de métier, et surtout avec une dernière impression des plus pâles à Nancy, on aurait juré ce Quimper-là en convalescence.

Bref, devant ce poids lourd de LAF, qui compte une championne du monde (Bjelica), et récemment qualifié pour les quarts de finale de Challenge Cup, on aurait presque invoqué des circonstances atténuantes. Les bookmakers, les impressions... Tout a volé en éclats, hier, au prix d'une prestation qui aura valeur de référence.

**Duvivier : « Avec plus de maturité... »**

En dépit du revers final, les Finistériennes ont gagné les cœurs, même si les jambes leurs ont fait crânement défaut dans le tie-break. Rageant, au regard de l'infirmerie. « Ce soir (hier), on a une équipe remaniée, dépecée, aménagée, constate Dominique Duvivier, qui devra par ailleurs se priver de Karin Palgutova (psoas) pendant trois à cinq semaines. **On avait besoin de retrouver cet esprit de corps. Parce que quand tu vois ce qu'on a pris à Nancy... Les autres équipes ont pu se dire qu'on avait une équipe de peintres.** » La réponse fut haute en couleurs, hier soir.

Trois fois, dans le premier set, le QV29 eut le dos au mur et les fesses par terre (10-13, 13-16, 15-18). Trois fois, il sortit l'atout caractère pour recoller, et concrétiser une entrée en matière épatante à tout point de vue. Ce Quimper-là tranchait totalement avec la quasi-bouillie de volley, dans les faits et les intentions, ser-



La Quimpéroise Romana Kriskova a livré une prestation de haute volée à l'image de son équipe. Mais cela n'a pas suffi pour décrocher la victoire.

vie il y a une semaine. Mais qui peut le moins peut vraisemblablement le plus... En symbole, on citera une Kriskova branchée sur le bon canal offensivement, ou une Fofana qui devient providentielle quand elle met ses états d'âme sur la touche.

Dans le deuxième set, l'énorme passage de la Slovaque, associée à la solidité de Nevot, du haut de ses 18 ans, coïncida avec une forme de cavalier seul pour le QV29. Multipliant les exploits en

défense, tandis que les Provençales enquillaient les services dans le filet, les Quimpéroises cavalaient. Et Kriskova, encore elle, concluait de main de maître un deuxième volet totalement maîtrisé. À ce stade, le QV29, porté par une Halle des Sports en fusion, affichait son meilleur visage, quasi inédit cette saison.

Évidemment, le tout était sujet à réaction. Pas besoin d'avoir fait Saint-Cyr pour saisir qu'avec un six inchangé depuis le coup d'envoi, les jambes locales

allaient, à un moment donné, commencer à grincer. Le premier trou d'air prit au cœur d'un troisième set débuté avec beaucoup d'académisme côté quimpérois. La bande à Carter allait encaisser un 11-1 (7-1, puis 8-12)... avant de revenir et de laisser entrevoir l'exploit. « **À 18-21, on laisse passer un tournant, regrette Duvivier. Mais il est clair qu'avec un peu plus de maîtrise, un peu plus de mental, tu peux gagner un match comme ça 3 à 0...** »

Idem au terme d'une quatrième manche invivable où, à 23-24, Fofana et Stojiljkovic essayèrent une mésentente qui coûta le prix fort. L'influx avait changé de côté. Pour le QV29, il ne faudra aucunement spéculer sur ce tie-break effectivement à sens unique. Mais bien davantage sur ce petit point qui a valeur de symbole. Il relance, tant sur le fond que sur la forme, un QV29 talonné par Chamalières, qui a pris deux sets à Nancy. Avec la Grecque Anna Maria Spanou en renfort, dès mardi à Mulhouse, l'avenir, lui aussi, prend des couleurs.

Jérémy PROUX.

## QUIMPER - LE CANNET : 2-3

(25-21 en 28', 25-17 en 24', 23-25 en 27', 23-25 en 30', 4-15 en 11').

**QUIMPER :** Carter 12, Dioumanera, Stojiljkovic 3, Fofana 15, Kriskova 21, Garnier-Duspivova 9, Nevot 11.

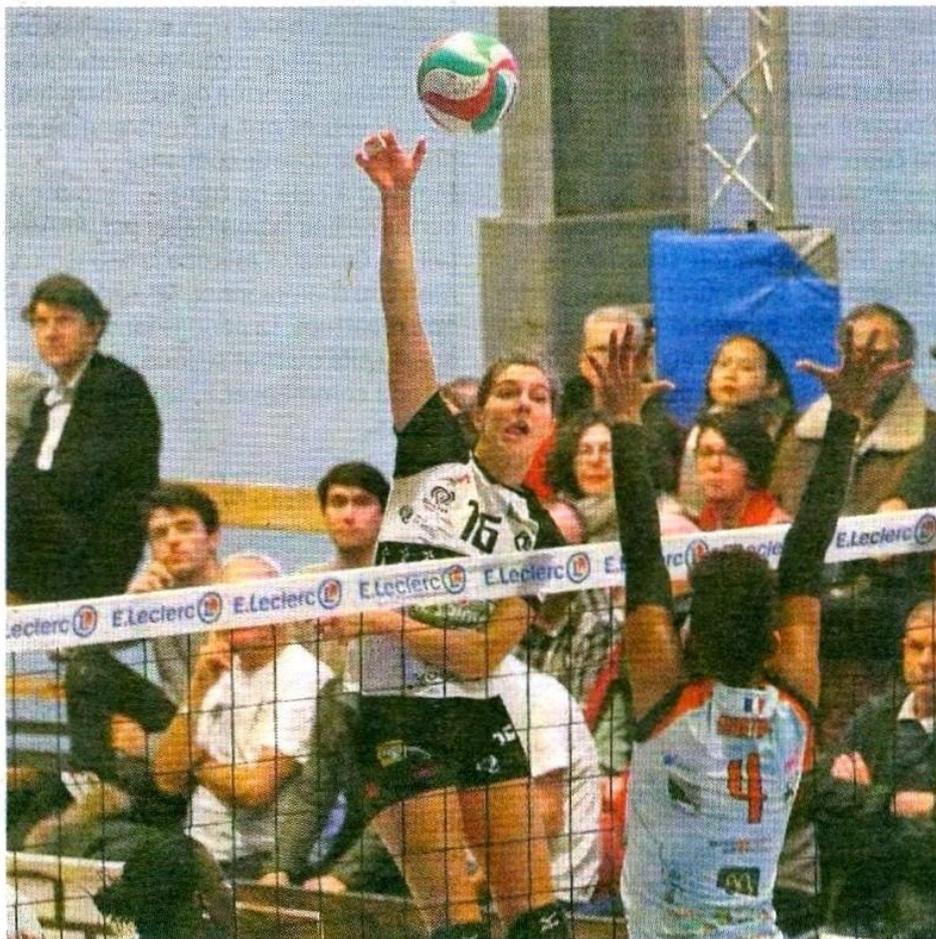
*Entraîneur :* Dominique Duvivier.

**LE CANNET :** Lazarenko 2, Casanova-Alvarez 20, Dimitrova 12, Hasanova 11, Todorova 5, Bjelica 21, Mori 6, Agbolossou, Giardino, Unternahrer.

*Entraîneur :* Avital Selinger.

# Retrouver de la cohérence

Les chances de succès de Quimper (12<sup>e</sup>) ce samedi contre Le Cannet (3<sup>e</sup>) seront infimes, mais les Finistériennes, avec ou sans libéro, chercheront à tenir tête à l'un des plus beaux effectifs de Ligue AF.



Marie Nevot et les Quimpéroises restent sur un succès (3-1) à domicile contre Mougins. Photo Matt Brown

Chamalières ayant pris un point devant Vandoeuvre (2-3), vendredi, en match avancé de la dernière journée de la poule aller, Quimper devra prendre au minimum un point au Cannet, pour ne pas se retrouver, à mi-parcours du championnat, ex-aequo en position de relégable. Une situation à laquelle Duvivier, le manager cornouaillais, était loin de s'attendre en début de saison, quand il annonçait viser une 8<sup>e</sup> place synonyme de play-offs. Des résultats contraires, des blessures à répétition et l'intégration ratée de la finlandaise Karhu sont venus plomber cet objectif. Mais, sans doute aussi, les dirigeants ont-ils placé la barre trop haute au regard du potentiel de leur équipe, d'un niveau très inférieur en fait à celle de l'an passé, maintenue finalement de justesse en Ligue A.

## Limiter les fautes

Le déficit technique important de

Quimper par rapport aux clubs du haut de tableau laisse peu d'espoir de s'imposer contre Le Cannet, a fortiori si la libero Lola Morillon devait déclarer forfait.

Cette rencontre et celle à suivre mardi à Mulhouse seront donc mises à profit par le staff pour redonner de la cohérence à un collectif en perte de confiance, en vue de la réception de Saint-Cloud, début février. Résister aux Cannétanes passera également par une limitation du nombre de fautes directes : 31 (dont 11 services ratés et 17 attaques out) ont été commises en trois sets à Vandoeuvre. A titre de comparaison, les juniors de France 2024 battues par Venelles sur le même score n'avaient fauté « que » 20 fois. « Nous devons retrouver une régularité offensive, admet Duvivier. On connaît la valeur de notre adversaire et on sait qu'on n'est pas actuellement dans les meilleures dispositions pour prendre

des points. Mais on va se donner à fond pour un maximum de plaisir ».

**LE CANNET.** Passeuses : 11 Eva Mori 1,86 m (Slo), 13 Anastasia Kornienko 1,82 m (Rus) Attaquantes réceptionneuses : 5 Gergana Dimitrova 1,84 m (Bul), 17 Laura Unthernahrer 1,79 m (Sui) Pointues : 3 Heidy Casanova 1,84 m (Cub), 10 Ana Bjelica 1,90 m (Ser) Centrales : 1 Angelina Lazarenko 1,92 m (Rus), 8 Mira Todorova 1,87 m (Bul), 9 Liset Herrera Blanco 1,92 m (Cub) Libéro : 16 Amandine Giordano 1,72 m.  
Entraîneur : Avital Selinger (Hol)

**QUIMPER VOLLEY 29.** Passeuses : 5 Sadio Dioumanera 1,74 m, 9 Nina Stojilkovic 1,80 m Attaquantes réceptionneuses : 10 Karin Palgutova 1,90 m (Slo), 16 Marie Nevot 1,78 m Pointue : 11 Fanta Fofana 1,82 m, 13 Romana Kriskova 1,88 m (Slo) Centrales : 12 Marieme Diagne 1,91 m (Sen), 14 Pavla Duspivova 1,90 m (Tch), 2 Grace Carter 1,83 m (Ang) Libéro : 8 Lola Morillon 1,68 m (?) Entraîneur : Dominique Duvivier

▼ **Ce samedi (20 h)**

# Marie Nevot, c'est frais, c'est nouveau 26 01 2019 OF

**Ligue AF.** Quimper - Le Cannet, samedi (20 h). À 18 ans, la jeune Costarmoricaine s'épanouit. Ses 16 points face à Mougins en furent le témoin.

Le portrait juvénile de la petite dernière de cette fratrie si particulière n'a presque plus lieu d'être. Le patronyme et les gênes de Marie Nevot (18 ans, réceptionneuse-attaquante) ne constituent plus les arbres derrière lesquels elle peut se cacher, ou à l'inverse se dévoiler. Car la benjamine de la famille, dans le sillage de ses frères Thomas (qui évolue à Tours) et Tanguy (à Cambrai, en Ligue B), et dans celui de Gilles, le père-entraîneur, passe aux actes. Au QV29, de toutes les manières, la jeunesse est autant une fin qu'un moyen.

## Duvivier : « Un gros déclic »

Les 16 unités inscrites par la native de Plancoët face à Mougins, il y a deux semaines, ont achevé de la faire passer du statut d'ado qui scrute demain à celui d'adulte investie d'une forme de responsabilité. « **J'ai eu un appel de mes frères** », confie-t-elle, pour éclairer les échos de cette première titularisation en LAF. Un appel. Sous-entendu : pas plus ! Le signe qu'aux yeux du monde et des siens, elle a encore grandi, mais que l'étape n'est qu'un sas pour voir plus grand. « **Dans la tête des filles, Marie n'est plus la petite dernière à qui on pardonne tout ou avec qui on se dit : ouais, mais c'est la p'tite jeune** », confiait Dominique Duvivier avant le déplacement à Nancy.

Car Nevot la minot partage aussi le train de vie du reste du groupe. Intégrée à l'effectif pro depuis un an, après avoir démarré en Ligue A à 16 ans, en 2016 (face... au Cannet), elle en a aussi fini avec le principe de la famille d'accueil, qu'elle a « troqué » pour un appartement bien à elle. Là aussi, c'est un indice de croissance. Son chez-elle, elle n'y chôme pas, doublant le rythme d'entraînement bi-quotidien par des séances de rattrapage des cours de 1<sup>re</sup> année de licence de maths, qu'elle suit plus ou moins à distance depuis Brest. « **On est bien loin du 8 h-17 h** », dit-elle. Celui qui lui assurait un certain confort.

Mais c'est le prix à payer. « **Elle a encore pas mal de marge**, promet Dominique Duvivier. **Mais ce qui est sûr, c'est que sur sa posture,**



Marie Nevot a signé son meilleur match en LAF, face à Mougins.

il s'est passé quelque chose chez elle entre le 15 décembre et 15 janvier. Un vrai gros déclic. » Un boom matérialisé par une très bonne entrée à Nantes (5 points), « **mais dans un contexte particulier, sans pression, où tout était déjà perdu** », rappelle Duvivier, scotché par son écot devant Mougins, autant qu'il fut déçu de la suite à Nancy. La constance demeure la rançon de la gloire...

Après la progression, viendront les questions. La première d'entre elles concernant l'articulation avec son profil de joueuse de beach-volley, qui a déjà sévi en équipe de France (9<sup>e</sup> du championnat d'Europe U18 en Argentine). L'intérêt conjoint pour la salle et la plage (« **où il faut s'investir à 300 % pour réussir** », dixit Duvivier) induira tôt ou tard « **un choix. Plus je vieillirai, plus ce sera compliqué de le faire** », commente la Costarmoricaine, bien consciente que son

vrai potentiel se situe en salle, où sa densité offensive et sa hauteur de jeu n'ont, paraît-il, pas laissé indifférents les voisins de LAF...

L'été 2019 constituera à bien des égards une forme de charnière. Qui dit fin de contrat dira opportunités. En l'état et pour l'heure, la réceptionneuse-attaquante ne se voit pas ailleurs qu'à Quimper. « **Elle sera encore un peu juste pour un contrat pro en Ligue A, et même en Élite**, assure Dominique Duvivier. **Chez nous, il faudra d'abord savoir où on en est en fin de saison. Mais on n'envisage pas de jouer en Élite la saison prochaine (rire).** » Pour Nevot, ça résoudrait le dilemme.

Jérémy PROUX.

**Le groupe :** Kriskova, Nevot, Carter, Duspivova, Dioumanera, Stojiljkovic, Fofana, Besancenez.

## Palgutova

Blessée au psoas, Karin Palgutova, l'atout offensif majeur du QV29, ne sera pas alignée ce soir, au même titre que Lola Morillon, la jeune libero quimpéroise. Si l'on y ajoute les absences de Koljonen et de Boisard, c'est donc une mini-hécatombe dont est victime le club quimpérois. La Grecque Anna Maria Spanou, arrivée cette semaine, ne sera qualifiée que pour le déplacement à Mulhouse, mardi.

## **Volley-ball.** N2F. Quimper (B) - Évreux (B)

### **Un succès est espéré**

**25 01 2019 Tg**

Après deux matchs perdus à l'extérieur, à Malakoff (1-3) et à Cysoing (0-3), la réserve féminine de Quimper (7<sup>e</sup> de N2F) cherchera à renouer avec la victoire, dimanche, face à Évreux (2<sup>e</sup>). Un objectif qui s'annonce a priori difficile à atteindre au regard de la valeur de l'adversaire. Le centre de formation normand a, en effet, réalisé une bien meilleure première moitié de saison, ne déplorant que deux courtes défaites contre Rennes et Malakoff. Les protégées de Yamandu Peralta auront toutefois pour elles l'avantage d'évoluer à domicile.

#### **Morillon incertaine**

Elles se présenteront en outre avec un effectif pratiquement au complet et qui sera donc plus percutant que ces

dernières semaines avec les participations prévues de Dioumanera et Nevot. La présence de Morillon, touchée au psoas, reste par contre incertaine. En fonction de l'évolution de sa blessure, et compte tenu des soucis actuels rencontrés par l'équipe de Ligue A, le club cornouaillais pourrait être tenté de ménager sa libero. L'opposition entre les deux centres de formation promet dans tous les cas d'être intéressante à suivre.

**Le groupe de Quimper Volley (B) :** Dioumanera, Basic, Poder, Nevot, Besancenez, Gouin, Morillon (?), Goehry, Boisard, Hasseni, Nedellec, Lavaire. Entraîneur : Yamandu Peralta.

**▼ Dimanche (15 h)  
salle de la Tourelle**

**25 01 2019 OF**

## **Morillon**

Déjà privé de Saana Koljonen, le Quimper Volley devra, samedi face au Canet (20 h), se passer de Lola Morillon,

victime d'une élongation. Le QV 29 se présentera donc sans libero, puisqu'Annaïg Boisard est toujours touchée au poignet. Enfin, Karin Palgutova, blessée au psoas, doit passer une échographie de contrôle, mais ne devrait pas être alignée.

## « Support'Her » : coup de projecteur sur le sport féminin



A l'occasion de la Journée Internationale du Sport Féminin, ce jeudi, trois clubs se sont réunis, mercredi, aux Etablissements Le Saint à Guipavas pour le lancement de « Support'Her », une initiative de soutien au sport féminin, avec pour vocation de promouvoir une forme de parité. Les dirigeants du Brest Bretagne Handball, du Landerneau Bretagne Club et du Quimper Volley 29 étaient accompagnés de leurs trois capitaines d'équipe Grace Carter, Allison Pineau et Marie Butard (de gauche à droite). Pour officialiser « Support'Her », une tombola est lancée en faveur de la pratique féminine dans ces trois clubs finistériens. 5 000 billets sont en vente au prix de 10 euros, tous gagnants ! (Photo Fabienne Ollivier)

### Omnisports

## Les clubs féminins finistériens s'associent

24 01 2019 OF



Grace Carter (Quimper Volley), Allison Pineau (Brest BH) et Marie Butard (Landerneau Basket) étaient aussi présentes lors du lancement du mouvement.

Le Brest Bretagne Handball, le Landerneau Bretagne Basket et le Quimper Volley ont lancé hier le mouvement « Support'Her ». Objectif ? Mettre un coup de projecteur et augmenter la présence médiatique, notamment à la télé, du sport féminin. « Médiatiquement, c'est le néant, a déploré Dominique Duvivier, l'entraîneur du Quimper Volley. On a un peu de visibilité pendant les phases finales, mais avant rien. »

Erwan Croguennec, le président

du LBB, ne souhaite, lui, pas opposer « le sport féminin et le sport masculin », mais veut juste une « prise de conscience collective ». « Il faut faire en sorte que le sport féminin trouve écho en Bretagne », a pour sa part expliqué Gérard Le Saint, le président du BBH.

Cette association se manifestera par différentes actions, à commencer par une tombola géante dont la recette servira à financer les centres de formation.

# Spanou, l'impatiente grecque

Luc Besson

Tout juste arrivée à Quimper, l'attaquante-réceptionneuse grecque Anna-Maria Spanou (22 ans, 1,87 m) est impatiente de disputer son premier match avec sa nouvelle équipe.



La nouvelle joueuse du Quimper Volley Anna-Maria Spanou et l'entraîneur Dominique Duvivier. Luc Besson

Il faudra attendre le dimanche 3 février (17 h) pour que le public quimpérois la découvre. Pas qualifiée pour la phase aller, Anna-Maria Spanou ne sera pas sur le parquet ce samedi contre Le Cannet. Elle fera ses débuts à Mulhouse mardi 29 janvier et disputera son premier match à la halle des sports d'Ergué-Armel le 3 février contre le Stade-Français.

Mais déjà, on sent la remplaçante de la Finlandaise Salla Kahru impatiente d'étrenner son nouveau maillot quimpérois.

## Les conseils de Maria

« Je suis obligée d'attendre alors que j'aurais tellement aimé pouvoir jouer samedi. En tout cas, je suis ravie d'être arrivée ici. Tout le monde est vraiment très attentionné avec moi et mes coéquipières m'aident beaucoup pour que j'intègre les systèmes de jeu. Ça va faciliter mon intégration ».

En quête d'un nouveau club après que son club grec d'Ilioupolis a préféré se séparer d'elle et de la Slovène Monika Potokar en raison de soucis financiers, Anna-Maria Spanou n'a pas mis longtemps à répondre aux sollicitations quimpéroises.

« Il se trouve que je connais bien Maria Lamprinidou qui a joué à Quimper comme centrale. J'ai évolué avec elle à l'AEK Athènes. Et quand je lui ai expliqué que j'avais une proposition de Quimper, elle m'a dit de foncer, que je ne le regretterai pas tellement les gens étaient gentils. Et franchement, même si je suis juste arrivée, je suis contente de mon choix ».

## De la fraîcheur dans le groupe

Pour remplacer Salla Karhu, qui n'a jamais réussi à s'exprimer sous le maillot quimpérois, Dominique Duvivier avait le choix entre quatre joueuses.

« Anna-Maria était la plus jeune des quatre, et de loin. À partir du moment où on l'a contacté, elle a tout fait pour venir chez nous en allant par exemple à la fédération grecque pour accélérer les démarches. Ça prouve sa motivation et sa venue va apporter de la fraîcheur dans le groupe car elle n'a pas les antécédents de la première partie de saison ».

L'entraîneur quimpérois compte aussi sur ses qualités propres : « Elle a montré des choses intéressantes. Elle a une bonne qualité de bloc et attaque sur plusieurs angles, ce qui va apporter de la variété à notre jeu offensif ».

De son côté, la Grecque se définit comme « une bonne joueuse d'équipe, à l'aise à la passe et capable d'attaquer fort ». « Ici, j'espère bien jouer et aider ma nouvelle équipe à grandir. Au vu de mes premiers entraînements, je pense qu'on va pouvoir faire des belles choses ».

# La Grecque Spanou remplace Karhu

Sèchement battues 3 à 0 samedi lors de la 12<sup>e</sup> journée de Ligue A féminine, les volleyeuses quimpéroises n'ont cependant pas tout perdu à Vandoeuve. Elles ont effectué le chemin du retour avec une nouvelle joueuse, en l'occurrence la Grecque Anna-Maria Spanou.

Cette attaquante-réceptionneuse de 22 ans et d'1,87 m, sélectionnée en équipe de Grèce et également internationale U22 en beach-volley, remplace Salla Karhu. Sans avoir jamais convaincu en Bretagne, l'internationale finlandaise retourne jouer dans son pays, au HPK Naiset. Elle a de son côté disputé son dernier match sous les couleurs blanches et noires en Lorraine.

## Un détour en Thaïlande

Dans son parcours sportif, Anna-Maria Spanou a évolué dans la ligue de son pays natal à l'AEK Athènes (2015-2016), puis à Ilioupolis (2016-2017). En 2017-2018, elle est partie à Barcelone en Espagne, puis en Thaïlande, à Bangkok, où elle affirme avoir vécu



*Anna-Maria Spanou lors de ses tests médicaux effectués à Lorient.*

*Photo DR*

une bonne expérience : « Je suis devenue plus rapide en défense ».

De retour l'été dernier au pays à Ilioupolis, Anna-Maria Spanou a été libérée en décembre car le club grec n'avait plus les moyens de la payer,

elle, ni la Slovène Monika Potokar. À Quimper, elle devrait apporter une autre plus-value que Salla Karhu, qui n'a jamais réussi à trouver ses marques. Elle pourrait même devenir un vrai atout pour le maintien.

# Avec Spanou, Quimper prend du muscle 22 01 2019 OF

**Ligue AF.** En recrutant la réceptionneuse-attaquante, dotée d'un gabarit imposant, le QV29 s'offre un atout supplémentaire dans la quête du maintien.

On change, on regarde, on espère... Déçu par le rendement famélique de Salla Karhu, le Quimper Volley s'ajuste. La Finlandaise, bien plus productive en équipe nationale qu'avec les Cornouaillaises, s'en est allée, dimanche, rejoindre son club de cœur du HPK Naiset, qui lui offrira le luxe de jouer la Ligue des Champions... alors même qu'elle ne s'est jamais imposée en France.

## Pas qualifiée pour Le Cannet

À peine la Scandinave montée dans l'avion, de retour de Nancy, que le club quimpérois voyait débarquer depuis la gare Montparnasse la nouvelle dépositaire du poste de réceptionneuse-attaquante, en la personne d'Anna Maria Spanou (23 ans).

Pas sûr que le Quimper Volley ait perdu au change, d'ailleurs. Avec son mètre quatre-vingt sept sous la toise, la Grecque, internationale U22 en beach-volley, est une sorte d'antonyme de la Scandinave, au jeu très horizontal et trop peu porté sur l'at-

taque. Spanou est, quant à elle, un gage de verticalité. « **Elle est très bonne au block, et a un très bon impact au service** », note Dominique Duvivier, qui n'a pas encore vu sauter sa nouvelle protégée, hier, au cours d'une première séance d'entraînement plutôt allégée. « **Sur le marché, compte tenu de notre budget et du poste, c'était une opportunité, résume le technicien. Entre les joueuses d'expérience que l'on nous propose à chaque fois mais qui ont mal aux genoux, et une jeune, on prend la jeune !** »

Une jeune néanmoins nantie d'une forme d'expérience. Formée à l'AEK Athènes dans le sillage d'un père ex-professionnel, elle a fait ses classes dans un championnat grec certes moins coté que par le passé, « **mais qui sait sortir d'excellentes joueuses** », assure le coach quimpérois, jadis conquis par Nikoletta Koutouidou, la passeuse de Nantes.

Par la suite, la néo-Quimpéroise enchaîna par une pige... à Barcelone, où elle goûta pendant deux mois à



Anna Maria Spanou, ici sous le maillot barcelonnais.

la Challenge Cup (la 2<sup>e</sup> Coupe d'Europe), dans la foulée du championnat d'Europe 2017, disputée sous la bannière nationale. Un road-trip ronflant, sur le papier ! « **Mais pour moi, il y a beaucoup plus à retenir de son passage en Thaïlande, la saison dernière** », coupe Dominique Duvivier. Explication : le championnat local ne permet d'aligner qu'une seule

étrangère, très prisée. Donc généralement élevée au rang de demi-star.

Pour l'heure, Anna Maria Spanou devra patienter, et ronger son frein depuis les travées de la Halle des Sports, samedi, lors de la réception du Cannet (20 h). Ne disposant pas du statut de joker médical, mais bien de joueuse sous contrat fédéral, elle ne peut être alignée avant l'entame des matches retours, dont le premier volet a lieu mardi, à Mulhouse. Le premier chantier de la Grecque sera néanmoins mené au pas de charge. Le tout en 4 syllabes : in-té-gra-tion !

Jérémy PROUX.

## Anna Maria Spanou en bref

23 ans. Réceptionneuse-attaquante. Clubs successifs : AEK Athènes (Grèce, 2015-16), Ilioupiilos (Grèce, 2016-17 et 2018-19), CVB Barcelone (Espagne, 2017-18), puis Bangkok (Thaïlande). Participation au championnat d'Europe 2017 et à la Challenge Cup 2017-18.



**QUIMPER**  
VOLLEY 29

22 01 2019 Tgr.

## LES RÉSULTATS DES CLUBS

**Volley-ball : le Quimper Volley 29 n'a pas existé.** Dans un mini-championnat à trois équipes, avec Mougins, Marcq-en-Barœul et Chamalières, pour éviter la dernière place synonyme de relégation, les Quimpéroises ne possèdent pas de marge de manœuvre. Le match à Nancy Vandoeuvre a confirmé la justesse actuelle de l'effectif. En proie aux blessures, absences ou méforme, les Quimpéroises n'ont pas été en mesure

### À SAVOIR *Résultats du WE*

**Quimper Volley.** M15 M Honneur, Quimper-Olympique Club Cessonais, 3-1 ; M15 F Excellence, Quimper-Rennes Étudiants Club, 3-0 ; PNF, Quimper-Le Goélo, 3-0 ; PNM, Quimper-Cesson Saint-Brieuc, 3-0 ; N2F, Cysoing-Quimper, 3-0 ; LAF, Nancy-Quimper, 3-0.